



Ensemble, ré-enchantons l'Europe !

Le plus optimiste d'entre nous ne peut contester que l'Union Européenne rime aujourd'hui avec crise. Qu'est devenue l'idée européenne originelle, quelle vision positive de l'Union peut-on encore avoir dans un environnement hérissé de représentations contestataires de toutes sortes, surtout lorsque l'environnement national renvoie facilement sur les épaules de l'Europe les responsabilités qui sont les siennes ?

L'Union Européenne souffre évidemment de certaines déficiences ; elle est trop technocratique, en son sein des mouvements nationalistes se développent, ses actions ne correspondent pas toujours à ses valeurs, son rôle dans le monde diminue, sa voix compte de moins en moins dans le concert des Nations, elle manque d'ambition, et pour citer un poète, peut-être qu'avec 28 pays, « ses ailes de géant l'empêchent de marcher ». Cependant, les progrès sociaux et les réussites scientifiques, technologiques et économiques qu'elle a engendrés ne doivent pas être balayés d'un coup de plume.

L'Europe n'a-t-elle tout simplement pas oublié qu'elle a, avant tout, une responsabilité face à l'histoire : elle, où sont nés la démocratie, l'état de droit et l'économie de marché - valeurs et système que partagent les pays les plus avancés dans le monde - n'a-t-elle pas le devoir de tracer de nouvelles voies ouvrant pour elle et pour le monde un destin plus radieux que celui qui s'annonce ? A-t-elle oublié l'importance de faire valoir ses réussites au lieu de laisser la parole trop facile à ses détracteurs ?

Que faut-il alors faire ? Des associations européennes de l'éducation se sont réunies à Strasbourg le 4 février 2017 pour réfléchir à ce formidable et indispensable objectif que sont le ré-enchantement et la rénovation de l'Union européenne. Il est apparu que trois actions étaient indispensables :

- Il faut d'abord à l'Union un solide gouvernail pour guider l'Europe et le monde vers un avenir meilleur.
- Il faut ensuite une série de mesures symboliques fortes pour que les citoyens européens prennent totalement conscience et de la chance qu'ils ont de vivre en Europe, et de leur responsabilité pour que tout soit fait afin que l'Union, notre bien commun, prospère.
- Il faut enfin des politiques particulièrement efficaces pour renforcer la cohésion européenne, pour construire une société européenne unie et pour développer une économie européenne qui reste tout de même la première puissance économique du monde.
- Plus particulièrement en ce qui concerne l'éducation, des mesures spécifiques devront être prises.

Un solide gouvernail pour guider l'Europe et le monde vers un meilleur avenir

Afin de relancer la construction européenne, de rapprocher les institutions des citoyens, et de les rendre plus démocratiques, il convient de mettre en œuvre les réformes suivantes :

- La création d'une fédération unie par la recherche du bien commun, fondée sur une constitution et réunissant un noyau d'Etats désireux d'approfondir l'intégration européenne ;
- L'élection d'un président européen doté de réels pouvoirs, avec un gouvernement, et disposant d'un budget suffisant pour développer une politique européenne dynamique et entreprenante ;
- Le renforcement de la démocratie à tous les niveaux de pouvoir, dans le strict respect du principe de subsidiarité, afin que l'Union soit une Europe de la proximité ;
- Une communication claire et non brouillée entre les institutions européennes et nationales : il est grand

temps de mettre fin au double langage.

Des mesures symboliques fortes pour que les citoyens européens prennent totalement conscience et de la chance qu'ils ont de vivre en Europe, et de leurs responsabilités pour que l'Union, notre bien commun, prospère

Depuis 1992, nous sommes des citoyens européens, et, en tant que tels, nous jouissons de droits que beaucoup de peuples au monde nous envient : Dignité, Libertés, Égalité, Solidarité, Citoyenneté, Justice. Telles sont les valeurs garanties par la Charte des droits fondamentaux de l'Union. Il est du devoir de chaque citoyen européen d'œuvrer pour que ces valeurs soient mieux connues, véritablement ressenties et actées. Ces valeurs doivent donc être pratiquées dans toutes les écoles et toutes les universités ; inscrites sur le drapeau de l'Union ; sur les passeports des citoyens de l'Union et sur les billets de banque.

Mais il faut également faire en sorte que chaque citoyen européen soit fier d'être européen, car fier des contributions de l'Europe dans tous les domaines (sciences, arts, littératures, histoire, etc.), fier de ce bien commun qu'est l'Union et conscient que ce bien, dont il fait partie, est fragile et qu'il est de sa responsabilité de le protéger et de le faire prospérer. L'identité de l'Union doit être renforcée partout où cela est possible afin que ces sentiments prévalent. Il faut ainsi :

- Mettre sur les billets de banque les personnalités illustres qui ont fait l'histoire et la gloire de l'Europe et non des ponts.
- Développer des timbres postes européens avec les grandes figures et les grands événements européens.
- Apprendre aussi aux enfants à l'école ce que sont les frontières de notre Union car c'est en prenant conscience de ces frontières que l'on saisit l'importance du territoire.
- Etablir un impôt européen, même modeste, afin que chacun réalise que l'Europe se construit grâce à sa contribution, ce qui renforce le sentiment d'appropriation du bien commun.
- Etablir une carte d'identité européenne remplaçant les cartes nationales ; de même pour le permis de conduire.
- Informer des bienfaits et des réussites de l'Europe : que ce soit notamment en termes de libre circulation de personnes, de biens, de services et de capitaux entre tous les pays européens, mais aussi en termes des régions déshéritées qui sont sorties de la pauvreté grâce aux aides de l'Europe, ou encore en termes des centaines de milliers de jeunes qui ont bénéficié de bourses pour aller étudier ou se former dans un autre pays européen.
- Faire connaître les États Membres à l'occasion des événements sportifs européens.
- Garantir une présence transversale de l'Europe dans les programmes scolaires.

Autant d'actions grâce auxquelles tous les citoyens de l'Union réaliseront mieux qu'ils vivent en Europe, que l'Union est leur bien commun, qu'eux-mêmes contribuent à son développement, qu'ils en bénéficient chaque jour et que, grâce à ce bien, l'avenir de leurs enfants sera meilleur que le leur.

Des politiques particulièrement efficaces pour renforcer la cohésion européenne, pour construire une société européenne forte et unie et pour développer une économie européenne qui reste malgré tout la première puissance économique du monde

Dans cette perspective, il convient de mettre en œuvre en priorité les politiques suivantes :

- Le renforcement de la coopération européenne en matière de défense, de sécurité, de justice et de relations extérieures, afin de parler d'une seule voix sur la scène internationale, et de mieux faire face aux dangers qui nous menacent.
- L'élaboration d'une réelle politique d'immigration et d'asile, qui permette d'assurer la sécurité aux frontières communes, mais aussi l'accueil et l'intégration sociale des immigrants et des réfugiés sur notre

territoire.

- L'augmentation significative des fonds structurels au cours du prochain mandat des députés européens.
- Le développement d'une politique économique trouvant le juste équilibre entre compétitivité et emploi et assurant la protection de ceux qui pâtissent de la mondialisation.
- L'accélération de la convergence des politiques fiscales et sociales.
- L'inclusion de la politique énergétique et environnementale dans les compétences exclusives de la Commission européenne.

Plus particulièrement en ce qui concerne l'éducation, les mesures suivantes devront être prises :

La mise en œuvre d'une politique éducative européenne visant à développer l'esprit et la conscience de la citoyenneté européenne par les mesures suivantes :

- L'instauration d'un « parcours éducatif du citoyen européen » inscrit dans le Livret Scolaire Unique. Validé tout au long de la scolarité obligatoire et poursuivi dans l'enseignement supérieur, ce parcours reflète à la fois la dimension européenne reçue lors de la scolarité et l'implication effective de l'élève qui peut prendre la forme d'une mobilité, d'un échange réalisé dans le cadre d'un partenariat entre établissements ou d'un projet mené avec des partenaires européens.
- L'intégration dans tout dispositif de formation initiale des enseignants d'un module réalisé dans un établissement de formation d'un autre pays membre. Fondé sur des partenariats établis entre centres de formation, ce module confronte le futur enseignant à un modèle éducatif différent et lui permet d'élargir son registre professionnel tout en renforçant la dimension européenne de sa pratique.
- L'inclusion dans toutes les disciplines dans tous les pays de l'Union d'une culture européenne commune. En effet, sans cette culture, pas de sentiment d'appartenance à une communauté. La citoyenneté européenne est la reconnaissance d'un patrimoine assumé, d'un héritage partagé et d'un futur à construire ensemble. La présence de la dimension européenne dans tous les systèmes éducatifs est donc désormais primordiale.
- La généralisation de l'enseignement bilingue ainsi que le partage des cultures à tous les élèves de l'Union européenne, en particulier dans les régions frontalières.
- L'apprentissage par les jeunes Européens du travail interactif et de la recherche coopérative pour développer l'initiative, la créativité et l'innovation.

C'est en agissant sur ces axes que l'Union Européenne retrouvera toutes ses couleurs ; que les citoyens de tous les pays la composant seront fiers d'y appartenir et agiront pour la renforcer encore davantage et que l'Europe, sûre de ses valeurs, ouvrira la route pour elle et pour le monde vers un avenir meilleur et plus sûr.

